

Mari Madelén

Marie-Madeleine

CD 1 n° 17

The image shows two staves of musical notation in G major. The first staff has a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 2/4 time signature. The melody consists of quarter and eighth notes. The second staff continues the melody with similar note values and rests. Below the notes, the lyrics are written in Breton and French.

En am - zér ma oé hur Sal - vér é pre - deg ér bed,
 Paud e ié d'er che - le - ùet hag e oé tou - chet

- 1 Én amzér ma oé ur Salvér é predeg ér bed,
Paud e ié d'er cheleüet ag e oé touchet.
- 2 Madelén en doé un oér e oé soursius
De monet a pe hellé, de gleüet Jésus
- 3 Hi e supplias hé oér get guir intainpi
De monet aoel ur uéh d'er predeg get hi.
- 4 – "Nepas, me oér, 'mé Madelén, n'en din ket genoh
Pe gonzet ag en dra sé, kaz e mès doh oh.
- 5 Mé e iei genoh ur uéh akent * d'er hleüet
Eit gout ean e zo habil èl ma tivizet."
- 6 En trenoz de vitin mad, Mari e saüas
Eit monet d'hum akipein er braüan ma hellas.
- 7 Hé ven e oé goarniset a ornemanteu
Dusket oé el ur rouannéz dé hé heredeu.
- 8 Kenteh Mari Madelén arriü én dachen
Hi hum lak é léh ihuél hag e saü hé fen.
- 9 Ino é kleuas, reh mad, eneb * zo de Zoué
E lau[s]k er brageriseu, er gloér, en dañé.
- 10 Kenteh, Mari Madelén, touchet in effet,
E lar doh t'hi hé unan : " Me gred ma profet."
- 11 Strimpein e hras azoh t'hi hé brageriseu
Hé dilliad kaer, hé dantail, hé diamañteu.
- 12 – " Ha ! kerh té enta, me oér, ker té d'ou loskein
Get eun ma den oah ur uéh get hé de zivarchein.

- 1 *Au temps où Notre Sauveur prêchait sur terre,
Beaucoup allaient l'écouter et étaient touchés.*
- 2 *Madeleine avait une sœur qui avait à cœur
D'aller, quand elle pouvait, écouter Jésus.*
- 3 *Elle supplia sa sœur, avec beaucoup de ferveur,
De l'accompagner au moins une fois au sermon.*
- 4 – *" Non point ma sœur, dit Madeleine, je ne vous accompagnerai
Quand vous parlez de cela, je vous déteste. pas,*
- 5 *J'irai quand même une fois avec vous l'écouter
Pour voir s'il est aussi instruit que vous le dites."*
- 6 *Le lendemain matin de bonne heure, Marie se leva
Pour s'apprêter le plus joliment qu'elle put.*
- 7 *Sa tête était garnie d'ornements,
Elle était habillée comme une reine le jour de ses noces.*
- 8 *Aussitôt que Marie-Madeleine arriva sur place,
Elle se mit sur une hauteur et releva la tête.*
- 9 *Là elle entendit, clairement, que quiconque est de Dieu
Délaisse les bijoux, la gloire, les biens.*
- 10 *Aussitôt, Marie-Madeleine, touchée effectivement,
Se dit : "Je crois qu'il est prophète."*
- 11 *Elle se défit promptement de ses bijoux,
De ses beaux habits, de ses dentelles, de ses diamants.*
- 12 – *"Va donc, ma sœur, va les brûler
De peur qu'ils ne me fassent encore m'écarter du chemin.*

- | | |
|---|---|
| <p>13 – Mad erhoal, me oér, 'mé Marth, ne loskamb nitra,
Guel ou hrein d'er beurison, cherret ind enta.</p> <p>14 Ha kerret breman, me oér, de baléz Simon
Get hou ag hou fal vuhé, goulennet pardon."</p> <p>15 Él ma ié Mari Madelén de baléz Simon,
Hi n'hum santé oah troublét dré en tentation.</p> <p>16 – " D'émen e ies té enta, ha ! merh diavis !
Ché té antér nuéh gusket, diskoeit vei get er bis.</p> <p>17 Ker[h] d'er gér ha n'hum husk braù get en eun e vehez
Méhekeit dré er ruieu avel ur folléz.</p> <p>18 Ker[h] d'er gér ha n'hum husk braù, dusk ha vrageriseu,
Hum zistroa oah doh er bed, un deùéhig pé deu.</p> <p>19 – Pella, Satan miliget, doh ein mé Madelén,
Hum hloestret e mès akerh de hobér penijen.</p> <p>20 Hag é ian bremen enta de baléz Simon,
Get hou a me fal vuhé, e houlennan pardon.</p> <p>21 Tré é dreid en hum lakein, get men dar en ou goalein,
Get mem bleù en ou zorchein eit ma vo gouiet
E sacrifisan en treu boé guéharal ér bed."</p> <p>22 Marth hum glemmé ag hé oér n'en dé ket d'hé sekour,
Hi chomé de gontemplein emb gobér hé labour.</p> <p>23 – " Marth, Marth", émé Jesus, "Ah ! ré n'hum sorblet,
Un dra hemb kin zo rekis, er gobér e zo red."</p> <p>24 Madelén en dès choéjet er loden guellan
Ne vo ket lamet get hi ér bed nag én neañ."</p> | <p>13 – Très bien ma sœur, dit Marthe, ne laissons rien,
Mieux vaut les donner aux pauvres, ramassez-les donc.</p> <p>14 Et allez maintenant ma sœur, au palais de Simon
Demandez-lui pardon pour votre mauvaise vie."</p> <p>15 Comme Marie-Madeleine se rendait chez Simon,
Elle se sentait encore prise de tentation.</p> <p>16 – " Où vas-tu donc, ha ! Fille sans cervelle !
Te voilà à moitié nue, tu seras montrée du doigt</p> <p>17 Rentre chez toi et habille-toi joliment de peur que
Tu ne sois moquée dans les rues comme une folle.</p> <p>18 Rentre chez toi et habilles-toi joliment, revêts tes bijoux,
Détourne-toi du monde encore un jour ou deux..</p> <p>19 – Écarte-toi de moi, maudit Satan" dit Madeleine
Je me suis entièrement consacrée à la pénitence.</p> <p>20 Et je vais donc maintenant au palais de Simon
Je lui demande pardon pour ma mauvaise vie</p> <p>21 Je me tiendrai à ses pieds et les laverai de mes larmes,
Les essuierai de mes cheveux pour que l'on sache
Que je renonce à ce que j'avais au monde naguère."</p> <p>22 Marthe se plaignait que sa sœur ne l'aidait point,
Elle restait en contemplation, sans faire son travail.</p> <p>23 – " Marthe, Marthe, dit Jésus, Ha ! Vous vous faites trop de soucis,
Une seule chose est nécessaire, il faut la faire.</p> <p>24 Madeleine a choisi la meilleure part,
Elle ne lui sera ôtée, ni sur terre ni au ciel."</p> |
|---|---|

* akent : graphie phonétique, généralement écrit "elkent"

* eneb = en neb

358 - Mari Madalen a chanj buhez

Pour ce chant encore, J.-L. Larboulette nous montre une collecte originale et puisant à des sources peu fréquentées.

Ici il s'agit d'un épisode de la vie du Christ: la conversion de Marie-Madeleine. Ce thème semble avoir marqué les esprits puisqu'il apparaît de manière répétée mais avec des chants dissemblables, voire franchement différents.

Jean-Mathurin Cadic (Yan Kerhlen) avait déjà communiqué en 1892 une version de la même histoire mais avec un texte sensiblement différent. En 1976, Jean-Yves Thoraval et René Richard en ont recueilli une autre forme, elle aussi assez particulière bien que reprenant la même histoire, auprès du vieux Jean-François Kemener, de Kerpert.

Cette façon de traiter en chant profane des sujets religieux n'est pas exceptionnelle et se retrouve par exemple, avec la belle chanson du fils Prodigue, *er Mab Prodig*.